



Evolution des marchés des énergies fossiles 4 / 2015

Période sous revue : année 2015 et début 2016

- Tout comme 2014, l'année 2015 a été marquée par un tassement conjoncturel, en particulier dans les pays émergents ou en développement. En janvier dernier, le Fonds Monétaire International ([FMI](#)) a corrigé à la baisse ses perspectives d'évolution de l'économie mondiale pour 2016 et 2017. L'[OCDE](#) a fait pareil en février. Pour ce qui concerne la Suisse, la croissance réelle du produit intérieur brut en 2015 n'a été que de 0.9% selon la première estimation du [Seco](#). Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table sur une hausse de 1.4% en 2016 et 1.8% en 2017.
- Comparés aux niveaux maximum observés en 2014, les prix du [pétrole brut](#) ont chuté d'environ 70% jusqu'en février 2016, ceux du [gaz naturel](#) sur les marchés spot européens de 60% et ceux du [charbon](#) sur le marché libre de Rotterdam de 40%. En mars les cours pétroliers sont repartis à la hausse, apparemment dans l'attente que la rencontre d'une quinzaine de pays producteurs le [17 avril à Doha](#) débouche enfin sur une réduction de l'offre de brut. A défaut, la récente reprise des prix risque d'être de [courte durée](#).
- En 2015, la demande mondiale de pétrole s'est accrue de 1.9% à 94.6 mbj (millions de barils par jour) selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)). La hausse a été plus marquée du côté de l'offre (+2.9%), ce qui s'est traduit par un accroissement des stocks de 1.9 mbj. La demande de gaz naturel a aussi progressé sur d'importants marchés (USA, Union européenne, Chine), alors qu'elle a diminué au Japon et en Corée du Sud. Quant à la demande de charbon, elle a nettement reculé chez les deux principaux pays consommateurs : la Chine et les USA.
- Dans ses [perspectives à moyen terme](#), l'AIE envisage une hausse moyenne de 1.2%/an de la consommation mondiale de pétrole d'ici 2021 (similaire à celle enregistrée de 2000 à 2014 : 1.3%/an). Pour le gaz naturel, l'agence table avec une progression de 2.0%/an d'ici 2020 (contre 2.4%/an de 2000 à 2014). Avec seulement 0.8%/an, la demande de charbon est de loin celle qui devrait le plus ralentir, par rapport à l'évolution observée depuis le début du siècle (3.7%/an).
- En Suisse, la consommation de combustibles fossiles s'est accrue de près de 7% en 2015, ce qui s'explique principalement par la hausse de 10.5% des degrés-jours de chauffage ([DJC](#)). Pour ce qui est des carburants routiers, on observe un recul de quelque 4% des ventes, qui résulte principalement de l'abandon par la BNS du cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro. Cette mesure a renchéri les produits pétroliers sur notre marché, comparés à ceux pratiqués dans la zone euro. Depuis, les automobilistes des pays voisins n'achètent pratiquement plus de carburants dans les stations-service helvétiques. Ce sont au contraire les Suisses qui vont faire le plein à l'étranger.
- S'ils ont renchéri par rapport à la zone euro, les prix pétroliers sur notre marché ont néanmoins fortement reculé en 2015, en comparaison avec 2014, dans le sillage du marché libre de Rotterdam où les cours sont fixés en dollars. Dans les stations-service de notre pays, le prix moyen de l'essence a été de 1.49 CHF/l selon l'Office fédéral de la statistique. C'est 13% (0.23 CHF/l) de moins qu'en 2014. Comparé à l'année record 1981, le recul est de 27% en [prix réels](#), c.-à-d. après déduction de l'inflation.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

L'économie mondiale a progressé de 3.1% l'an passé selon le FMI qui a réduit ses perspectives de croissance pour 2016 (+3.4%) et 2017 (+3.6%), après les avoir déjà corrigées à la baisse à trois reprises en 2015. Le FMI justifie ce nouvel accès de pessimisme par le ralentissement économique observé en particulier chez les pays émergents (notamment la Chine) ou en développement ainsi que par la baisse des prix de l'énergie et des matières premières. Celle-ci met à mal les économies des pays exportateurs notamment d'Amérique latine, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'ex-URSS, sans pour autant stimuler la croissance chez les pays importateurs, contrairement aux chutes de prix observées par le passé. Il faut dire que dans certains de ces pays, la baisse des cours sur les marchés internationaux n'a été qu'en partie reportée sur les prix à la consommation, pour différentes raisons (affaiblissement de la devise nationale par rapport au dollar, [hausse des taxes](#) ou [réduction des subventions](#)).

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Selon l'[AIE](#), la consommation mondiale de pétrole s'est accrue de 1.9% à 94.6 mbj en 2015. L'évolution s'élève à 1.0% chez les pays de l'OCDE et 2.8% dans le reste du monde. Cette hausse est la plus marquée depuis 2010 et elle résulte surtout de la chute spectaculaire des prix de cette énergie. L'AIE estime le surcroît de consommation pétrolière de la Chine à 5.8%, alors que l'agence Reuters parle d'une augmentation de [2.5%](#) seulement, la plus modeste qu'ait connu ce pays depuis 2008. Aux USA, où la [demande d'essence](#) s'est rapprochée de son niveau record de 2007, la consommation pétrolière a progressé de 1.5% selon l'[EIA](#) (Energy Information Administration). Pour 2016, l'AIE table sur un accroissement de 1.2% seulement de la demande pétrolière globale, malgré des prix toujours très bas en comparaison historique. Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, l'agence estime sa progression à 2.9% en 2015, contre +2.5% en 2014, en dépit du recul des prix de près de 50% d'une année à l'autre. Aux USA et au Canada, après une hausse de 40% (+4.5 mbj) au cours des années 2012 à 2014 (+12% par an), la production de brut s'est encore accrue de 6.5% à 17.3 mbj l'an passé. De leur côté, la [Russie](#) (avec 11.1 mbj en moyenne de 2015 selon l'AIE), l'Arabie-Saoudite (10.1), l'Irak (4.0), les Emirats Arabes Unis (2.9) ou encore le Koweït (2.7) ont extrait du brut à plein régime afin de maximiser leurs recettes. En 2016, pour la première fois depuis 2011, l'offre de pétrole brut hors-OPEP devrait fléchir selon l'AIE (-0.8 mbj), en raison surtout du [recul des investissements](#) qui touchent en particulier les producteurs de [pétrole de schiste](#) aux USA et au Canada (-0.5 mbj). L'AIE estime à 31.9 mbj l'offre de pétrole de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché („[Call on OPEC-Crude](#)“), un niveau que le cartel dépassait largement en février avec une production de 32.6 mbj.

1.2.2 Prix

En 2015, le cours moyen du brut [Brent](#) a été de 52.3 USD/bbl et celui du [WTI](#) de 48.7 USD/bbl selon l'[EIA](#). Le recul de 47% par rapport à 2014 est le plus important observé depuis [2008](#). Il résulte principalement du surcroît de près de 2 mbj de l'offre pétrolière. En 2016, ce surcroît devrait se maintenir à plus de 1 mbj, selon l'[EIA](#), ce qui maintiendra la pression sur les prix. Pour les bruts Brent et WTI, l'agence table sur un cours moyen d'environ 34 USD/bbl en 2016 et 40 USD/bbl en 2017. Le [16 février](#) dernier, l'Arabie-Saoudite, la Russie, le Venezuela et le Qatar ont convenu d'un gel de leur production au niveau atteint en janvier. Pour l'Iran, il est hors de question de soutenir cette initiative, selon son ministre du pétrole [Bijan Zanganeh](#). De toute façon, selon les [spécialistes](#) du marché, seule une baisse significative de l'offre pétrolière serait susceptible de faire véritablement remonter les cours.

1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2015, la consommation mondiale de gaz naturel a progressé en deçà des attentes. Selon l'[EIA](#), la demande de GNL a reculé de 4% au Japon, en raison surtout du ralentissement économique. La baisse a été encore plus marquée en Corée du Sud (-10%), où les centrales nucléaires et celles à charbon ont fonctionné à plein régime. En Chine, selon la „China National Petroleum Corporation" (CNPC), la consommation de gaz n'a progressé que de [3.7%](#), le taux le plus faible observé depuis 1998. Ce pays fait face actuellement à une offre gazière excédentaire, pour avoir surestimé ses besoins et signé trop de



contrats d'importation à long terme. Aux USA, l'[EIA](#) a observé une augmentation de la consommation de gaz de 2.9% l'an dernier par rapport à 2014. Dans l'UE – où les températures proches de la normale en 2015 faisaient suite à une année 2014 exceptionnellement douce – [Eurogas](#) estime le surcroît de consommation à 7%. En 2016, la demande de GNL devrait encore diminuer au Japon. En effet, fin janvier, un [3^{ème} réacteur nucléaire](#) a repris du service et deux autres devraient suivre d'ici décembre. En Chine, selon la CNPC, la demande de gaz devrait se redresser grâce à la baisse des prix et à la nouvelle [stratégie](#) de lutte contre la pollution de l'air. Aux USA, l'EIA table également sur un surcroît de consommation en 2016, de l'ordre de 2.0%. Dans ses [perspectives à moyen terme 2015](#), l'AIE s'attend à une progression de 2.0%/an de la demande mondiale de gaz d'ici 2020 (contre 2.3%/an dans ses perspectives 2014). La Chine et le Moyen-Orient resteront les marchés les plus dynamiques, au contraire de l'Europe où la demande de gaz maintiendra son trend à la baisse. Pour ce qui est de la production de gaz, malgré des prix très bas, elle est restée soutenue en 2015 aux USA avec une croissance de 5.3% selon l'[EIA](#), qui table sur une hausse de 0.7% en 2016 (+5.2 milliards m³ contre +38.6 m³ l'an passé). Fin février 2016 a vu le début des exportations de GNL depuis le terminal de [Sabine Pass](#) en Louisiane. Grâce au gaz de schistes, les USA pourraient d'ici 2017 redevenir [exportateur net](#) de gaz naturel, pour la première fois depuis 1957. Dans le même temps, six nouvelles usines de production de GNL entreront en service en [Australie](#), avec une capacité globale de 53 millions de tonnes (72 milliards de m³) par an, soit autant que la consommation de gaz en Allemagne en 2014. Ce surcroît d'offre de GNL sur un marché déjà largement excédentaire renforcera la pression sur les prix.

1.3.2 Prix

Grossièrement estimés, les prix à l'importation du gaz naturel dans l'UE ont été en moyenne de 250 \$/1000 m³ en 2015, soit environ 22 €/MWh ou 7 dollars par [millions d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu). Ce recul de presque 30% par rapport à 2014 résulte principalement de l'[indexation](#) des prix du gaz à ceux du pétrole (avec un décalage d'environ 6 mois). Sur les marchés spot européens, les cours du gaz ([TTF](#), [ZEE](#), [NBP](#)) ont atteint leur plus haut niveau de l'année en février avec 8 \$/mmbtu (environ 24 €/MWh), avant de redescendre à 6 \$/mmbtu en octobre. Le [recul](#) s'est accentué jusqu'en fin d'année, en raison des températures inhabituellement douces et malgré l'aggravation du conflit russo-ukrainien. En février 2016, les prix spot du gaz avoisinaient 4 \$/mmbtu sur les marchés européens, soit environ 145 \$/1000 m³ ou 12.5 €/MWh. Aux USA, le [gaz](#) sur le [marché spot de référence \(Nymex\)](#) s'est échangé en moyenne à 2.71 \$/mmbtu (296 \$/1000 m³) en 2015, 40% en dessous du niveau de 2014 selon l'EIA. La baisse s'est renforcée en 2016 à cause notamment du phénomène [El Niño](#) qui a occasionné des températures en moyenne [5 degrés](#) supérieures à la norme durant les mois de décembre à février aux USA. Début mars 2016, le prix spot du gaz sur le Nymex n'atteignait même plus [1.7 \\$/mmbtu](#), le niveau le plus bas observé depuis 1998. A quantité équivalente d'énergie, un baril de pétrole coûterait moins de 10 dollars. Sur le marché d'Asie de l'est (Japon, Corée etc.), l'excédent de GNL s'est traduit par un [nouveau recul](#) des prix spot de ce combustible. A fin 2015, ils avoisinaient 7 \$/mmbtu, avant de chuter à 4.5 \$/mmbtu début mars 2016. Par rapport au Nymex, la différence de prix est tombée en dessous de 3 \$/mmbtu, alors qu'elle était encore de 14 \$/mmbtu deux ans auparavant. En 2016, les prix du gaz devraient continuer de baisser sur les différents marchés : en Asie à cause de l'arrivée de volumes supplémentaires de GNL, en Europe en raison de la concurrence entre GNL et [gaz russe](#) et de l'[indexation](#) des prix du gaz à ceux du pétrole. Aux USA, l'EIA table pour 2016 sur un cours moyen de 2.32 \$/mmbtu sur le Nymex, en recul de 14% par rapport à l'an dernier.

1.4 Charbon

La Chine, qui consomme la [moitié](#) du charbon mondial, a fait de la lutte contre la pollution de l'air une priorité. En 2015, le gouvernement a fermé plus de 1300 [mines de charbon](#) et il entend faire pareil avec plus de 1000 autres en 2016. L'an passé, la consommation de charbon sur le marché chinois a diminué de 3.7% et la production indigène de 3.3%, selon le [Bureau national de statistiques](#). Aux USA (2^{ème} plus gros utilisateur de charbon au monde avec une part de 12%), l'[EIA](#) estime la baisse de consommation à près de 13% par rapport à 2014, en raison de la concurrence du gaz et des énergies renouvelables dans le secteur de la production d'électricité. L'agence table sur un nouveau recul de 3.9% en 2016, à cause de [prescriptions environnementales](#) plus sévères et de [prix du gaz](#) encore meilleur marché. En Europe, les prix du charbon ont baissé en 2015, tout comme déjà les trois années précédentes. Le cours de référence [ARA API 2](#) a avoisiné 57 \$/t en moyenne annuelle, un quart de moins qu'en 2014 et moitié moins qu'en 2011. En février 2016, il a même plongé en dessous de [40 \\$/t](#), pour la première fois depuis 2003. Malgré ces prix extrêmement bas, la demande de charbon devrait continuer de reculer en Europe, comme le prévoit l'AIE dans ses [perspectives à moyen terme 2015](#).



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

| | Situation | | P e r s p e c t i v e s | | | |
|--|-----------------|---------------|-------------------------|---------------|--------------|---------------|
| | 2 0 1 5 | | 2 0 1 6 | | 2 0 1 7 | |
| | | Evol. en % | | Evol. en % | | Evol. en % |
| Croissance économique (1) | | | | | | |
| Monde | | 3.1 | | 3.4 | | 3.6 |
| - Pays avancés | | 1.9 | | 2.1 | | 2.1 |
| - Zone euro | | 1.5 | | 1.7 | | 1.7 |
| - Pays émergents et en développement | | 4.0 | | 4.3 | | 4.7 |
| Pétrole (en millions de baril/jour) | mbj | % | mbj | % | mbj | % |
| Consommation globale (2) | 94.6 | 1.9 | 95.7 | 1.2 | 96.9 | 1.3 |
| OCDE | 46.2 | 1.0 | 46.1 | -0.2 | 46.1 | 0.0 |
| Non-OCDE | 48.4 | 2.8 | 49.6 | 2.5 | 50.8 | 2.4 |
| Production globale (2) | 96.4 | 2.9 | 95.7 | -0.8 | 96.9 | 1.3 |
| Non-OPEP | 57.7 | 2.5 | 57.0 | -1.3 | 57.0 | 0.1 |
| - dont : OCDE | 23.8 | 4.1 | 23.3 | -2.5 | 23.3 | 0.2 |
| - dont : USA et Canada | 17.3 | 6.5 | 16.9 | -2.7 | 16.9 | 0.2 |
| OPEP: LGN (3) | 6.7 | 2.8 | 6.9 | 2.5 | 7.0 | 2.2 |
| OPEP: pétrole brut (4) | 32.1 | 3.5 | 31.9 | ↗ | 32.9 | ↗ |
| Variations de stocks | 1.9 | | | | | |
| Prix | USD/baril | % | USD/baril | % | USD/baril | % |
| Brut Brent (Europe) (5) | 52.3 | -47.1 | 34.3 | -34.5 | 40.0 | 16.7 |
| Brut WTI (Texas) (5) | 48.7 | -47.8 | 34.0 | -30.1 | 40.0 | 17.5 |
| Essence (Europe) (6) | 67 | -38.0 | | ↘ | | |
| Gasoil (Europe) (6) | 66 | -42.0 | | ↘ | | |
| Gaz naturel | Milliards m3 | % | Milliards m3 | % | Milliards m3 | % |
| Consommation globale (7) | | 2.0 | | 2.0 | | 2.0 |
| - USA (7.1) | 778.3 | 2.9 | | 2.0 | | 0.7 |
| - UE (7.2) | | -7 | | | | |
| - Chine (7.3) | 191 | 3.7 | | 11 | | 11 |
| Production globale (7) | | 1.7 | | 1.7 | | 2.0 |
| - USA (7.1) | 767.4 | 5.3 | | 0.7 | | 2.1 |
| Prix | USD/1000 m3 | % | USD/1000 m3 | % | USD/1000 m3 | % |
| Henry Hub / NYMEX (7.1) | 160 | -40 | 98 | -39 | 109 | 11 |
| Prix frontière UE (8) | 250 | -29 | | ↘ | | |
| Charbon | Millions tonnes | % | | % | | % |
| Consommation globale (9) | | 0.4 | | 0.4 | | 0.8 |
| - USA (9.1) | 801.4 | -12.6 | | -3.9 | | 1.2 |
| - Chine (9.2) | | -3.7 | | ↘ | | |
| Production globale (9) | | -0.2 | | -0.2 | | 0.8 |
| - USA (9.1) | 895.4 | -10.4 | | -12.4 | | 2.0 |
| - Chine (9.2) | 3750.0 | -3.3 | | | | |
| Prix | USD/tonne | % | | | | |
| ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (8) | 56.6 | -24.8 | | ↘ | | |

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. [Fonds Monétaire International](#)
2. Agence Internationale de l'Energie, chiffres 2015/16 : [Oil Market Report](#) mars 2016 ; chiffres 2017 : [Medium-Term Oil Market Report 2016](#)
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2016/17 = consommation globale moins production non-OPEP & prod. LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. [US-Energy Information Administration](#)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Agence Internationale de l'Energie : [Medium-Term Gas Market Report 2015](#)
- 7.1. [US-Energy Information Administration](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
- 7.2. Consommation de l'UE en 2015 selon les premières estimations d'[Eurogas](#)
- 7.3. Chiffres 2015: [China National Petroleum Corporation](#); perspectives 2016/17 : [Medium-Term Gas Market Report 2015](#)
8. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
9. Agence Internationale de l'Energie : [Medium-Term Coal Market Report 2015](#)
- 9.1. [US-Energy Information Administration](#)
- 9.2. [National Bureau of Statistics of China](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Avec un écart à la norme de température de 1.29 °C, l'année [2015](#) a été la plus chaude enregistrée depuis le début des mesures en 1864. Par rapport à [2014](#), où cet écart était déjà très élevé (+1.25 °C), les degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) ont augmenté de 10.5%. Pour ce qui est de l'activité économique, le ralentissement a été marqué en 2015, à cause surtout du renchérissement du franc qui a pénalisé nos exportations. Selon la première estimation provisoire du [Seco](#), la croissance [réelle](#) du produit intérieur brut (PIB) n'a été que de 0.9%, contre +1.9% en 2014. Le [Groupe d'experts de la Confédération](#) s'attend à une croissance modérée en 2016 (+1.4%) et en 2017 (+1.8%).

2.2 Demande d'énergie fossile

En 2015, la consommation de mazout s'est accrue de 6.5% et celle de gaz naturel d'environ 7% (voir la Figure 3), en raison des températures fraîches enregistrées en particulier en [février](#), [septembre](#) et [octobre](#). Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes ont reculé de 3.9% par rapport à 2014, malgré l'accroissement de [1.8%](#) du parc de véhicules à moteur. Il faut dire que depuis que la [BNS](#) a aboli le cours plancher de CHF 1.20 pour un euro, le 15 janvier 2015, les produits pétroliers sur notre marché ont nettement renchéri en comparaison avec les pays voisins. Comme le relève une [étude](#) réalisée sur mandat de l'Union Pétrolière, les [ventes d'essence](#) aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières sont tombées pratiquement à zéro en 2015, alors qu'elles représentaient encore près de 200 millions de litres (mio l) en 2014. Ce phénomène dit du "[tourisme de l'essence](#)" ou "[tourisme à la pompe](#)" pourrait même s'inverser en 2016. Ce profond changement de comportement des automobilistes suisses et étrangers dans les régions frontalières explique en bonne partie la baisse d'environ 250 mio l des ventes d'essence sur notre marché en 2015. Autres facteurs explicatifs : le recul du nombre de [touristes](#) (notamment européens), le succès des [voitures diesel](#) auprès de nos concitoyens et des véhicules neufs de moins en moins [gourmands](#) en énergie. Pour ce qui est des ventes de carburant diesel, elles ont aussi diminué en 2015 (-0.7%). Comme pour l'essence, ce recul s'explique principalement par le changement de comportement des automobilistes dans les régions frontalières. Jusqu'en 2010, Français, Allemands ou Italiens faisaient plus souvent le plein de diesel en Suisse que les Helvètes outre-frontières. La situation s'est inversée à partir de 2011. Selon l'étude précitée, les automobilistes suisses ont acheté une quantité nette d'environ 50 mio l de diesel en 2014 et 90 mio l en 2015 dans les pays voisins. Les premières données disponibles montrent que le phénomène [s'accélère](#) en 2016

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

En 2015, les dépenses de carburants en Suisse ont chuté de près de 20%, en raison du recul observé au niveau des ventes de ces produits, mais aussi et surtout de la chute de leurs prix (voir le point 2.3). Pour ce qui est des huiles de chauffage, on observe un repli des dépenses de quelque 20% par rapport à 2014, la baisse des prix de ces combustibles (plus d'un quart) dépassant largement l'augmentation de la consommation (6.5%, voir la Figure 4). En revanche – les tarifs du gaz n'ayant diminué que de 5% en moyenne par rapport à 2014 – l'augmentation de près de 7% de la consommation de ce combustible a entraîné une hausse des dépenses de plus de 1%.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2015, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont nettement reculé, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. En moyenne de l'année, le prix de l'essence sans plomb 95 (SP 95) a été de 1.49 CHF/l, 13% (0.23 CHF/l) meilleur marché qu'en 2014, selon l'Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Comparé à l'année record de 1981 et compte tenu de l'inflation, le recul est de 27%. C'est ce qui ressort du graphique intitulé "[Evolution réelle des prix de l'énergie à la consommation sous forme d'indice \(2015 = 100\)](#)" sur le site de l'OFEN. En février 2016, l'OFS a relevé un prix moyen de 1.32 CHF/l pour la SP 95, son niveau le plus bas depuis février 2004. En comparaison avec les pays de la zone euro, les produits pétroliers ont toutefois renchéri sur notre marché suite à l'abolition du cours plancher de l'euro. Depuis, dans les régions frontalières, l'essence coûte à peine moins cher en Suisse qu'en Allemagne et en France, comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En comparaison avec l'Autriche, où ce carburant est meilleur marché qu'en Suisse depuis 2010 déjà, la différence de prix s'est encore creusée en 2015. En Italie, le litre d'essence à la colonne reste certes 30 à



40 centimes plus cher qu'au Tessin, mais l'Etat italien accorde un rabais de prix aux automobilistes de la région lombarde, pour les inciter à faire le plein dans leur pays. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, met également en évidence le renchérissement relatif des carburants sur notre marché. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse en Suisse que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. En 2015, notre pays a rétrogradé en milieu de peloton de ces pays (voir la Figure 6). Pour ce qui est du mazout, entre 2012 et 2015, la Suisse a reculé du 3^{ème} au 13^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible est le meilleur marché. Notre pays risque de perdre encore quelques rangs en 2016 suite à la hausse de 25% de la [taxe sur le CO₂](#), qui a renchéri le litre de mazout de [6.3 cts](#).

La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. Depuis trois ans, l'électricité renchérit chaque 1^{er} janvier en raison principalement de l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément vise avant tout à promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, après trois années de stabilité, ils ont reculé de 11% entre décembre 2014 et décembre 2015, avant de regagner 6% ou 0.45 ct/kWh en janvier 2016, ce qui correspond au renchérissement de la taxe sur le CO₂. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout, surtout entre 2006 et 2011 puis d'août 2014 à février 2016 – où ils ont chuté de près de 40% dans le sillage des cotations à Rotterdam. En février, en dépit de la taxe sur le CO₂ équivalente à 22 cts/l ou 2.2 cts/kWh, le mazout était 10% meilleur marché que les pellets de bois, à quantité d'énergie équivalente. Il était aussi un tiers meilleur marché que le gaz naturel, pour lequel la taxe sur le CO₂ est désormais de 1.5 cts/kWh.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil avec le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus, à l'exception des mois de décembre 2013 et décembre 2015. Dans les deux cas, l'explication est à chercher du côté de l'augmentation de la taxe sur le CO₂ – respectivement le 1^{er} janvier 2014 et le 1^{er} janvier 2016 : pour éviter que le surcroît de taxe n'alourdisse la facture, les consommateurs ont passé leurs commandes de mazout avant la fin de l'année, souvent à la [dernière minute](#), ce qui a engorgé le marché et fait monter les prix, mais uniquement dans notre pays. On peut en conclure que le marché du mazout fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et 5.2 ct/l en 2014, avant de redescendre à 3.3 ct/l en 2015. Cet écart résulte d'une part de la [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse, ce qui fait qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les distributeurs) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, cela a permis de compenser le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont très proches de ceux attendus par l'OFEN. De juillet 2015 à février 2016, avec le recul des cours à Rotterdam, l'écart s'est à nouveau nettement creusé.

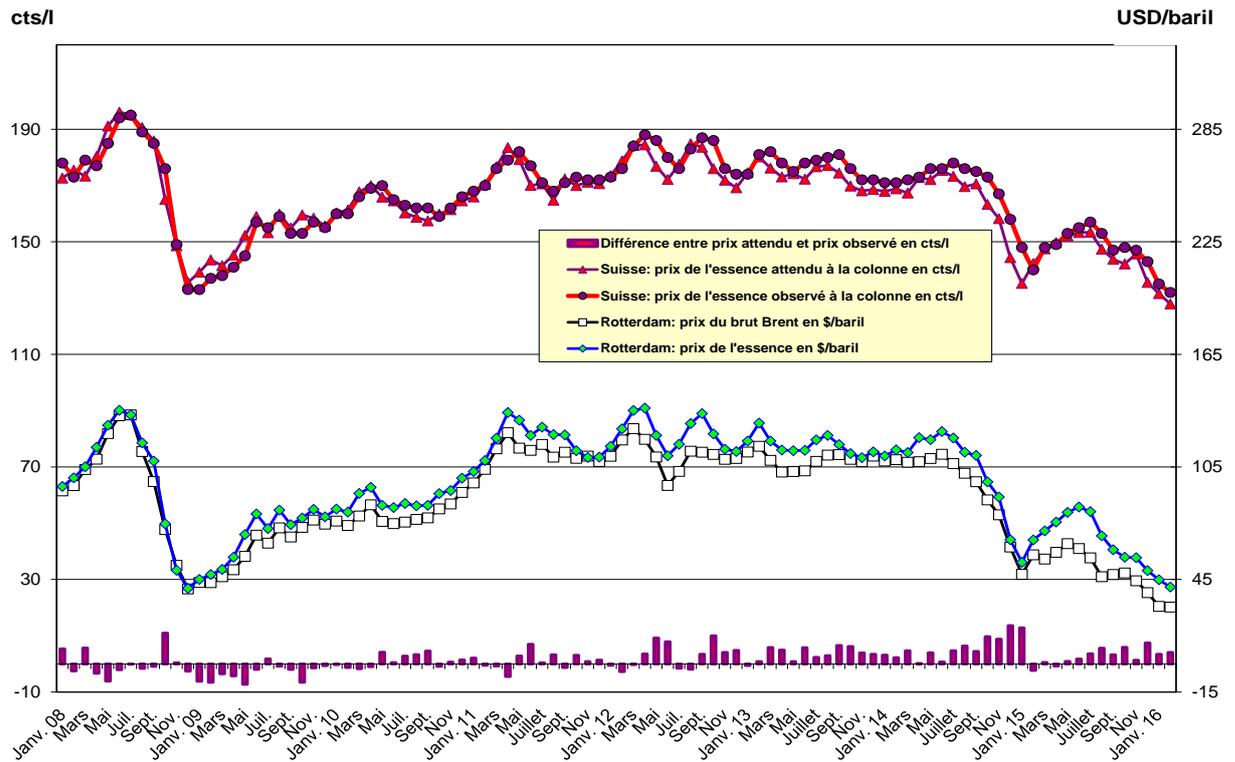


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

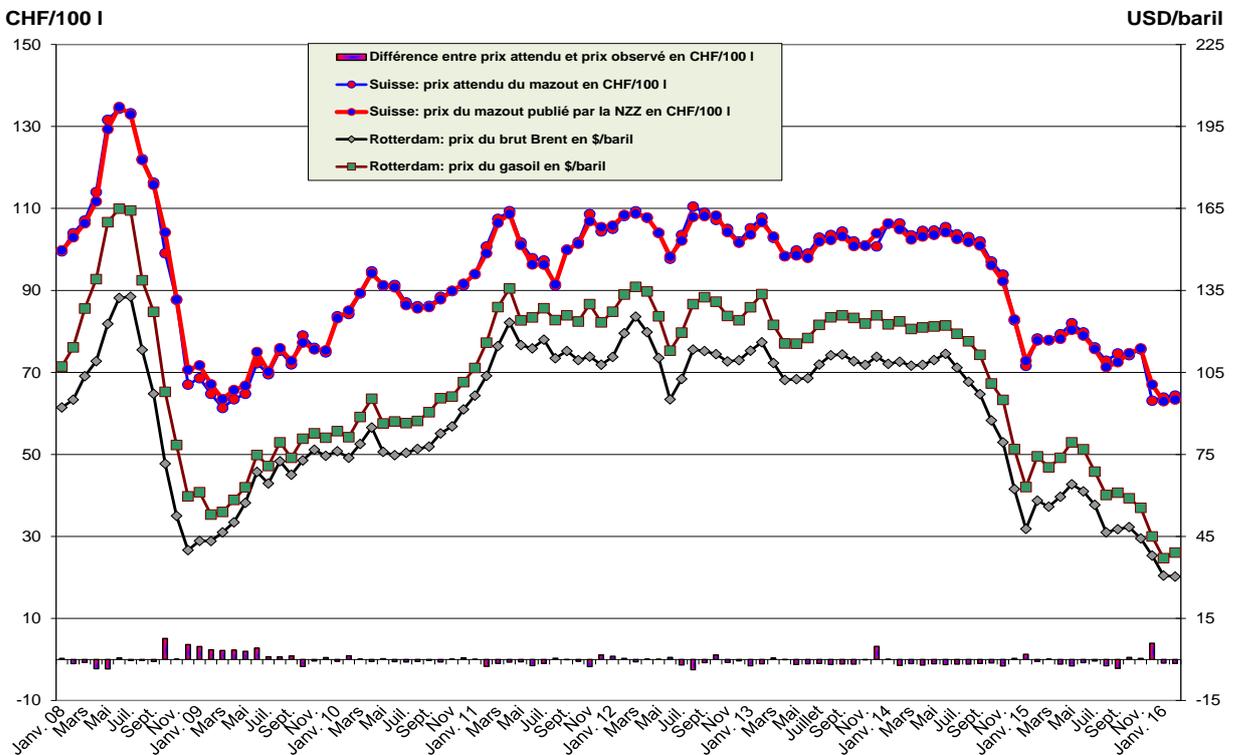


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

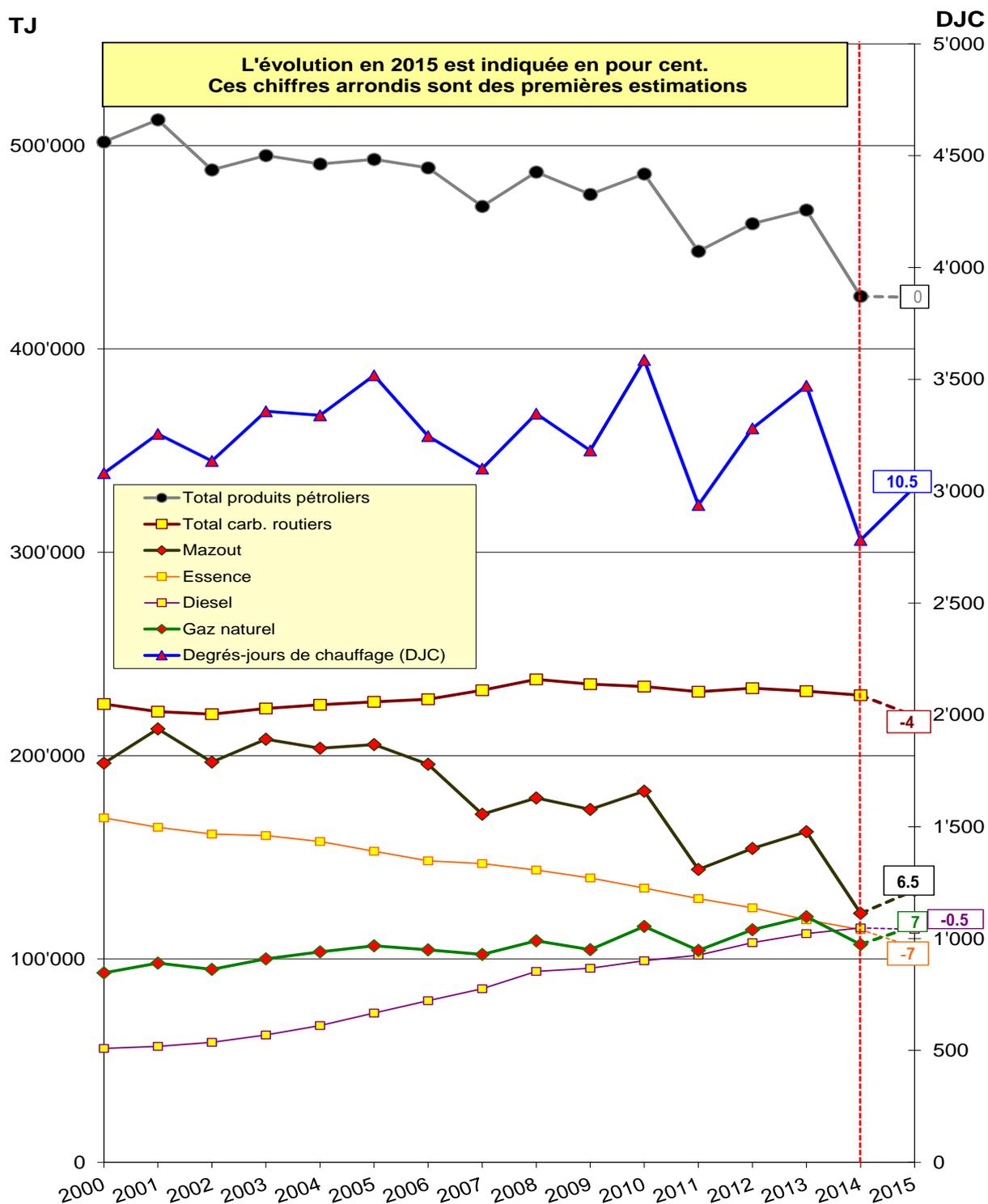


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

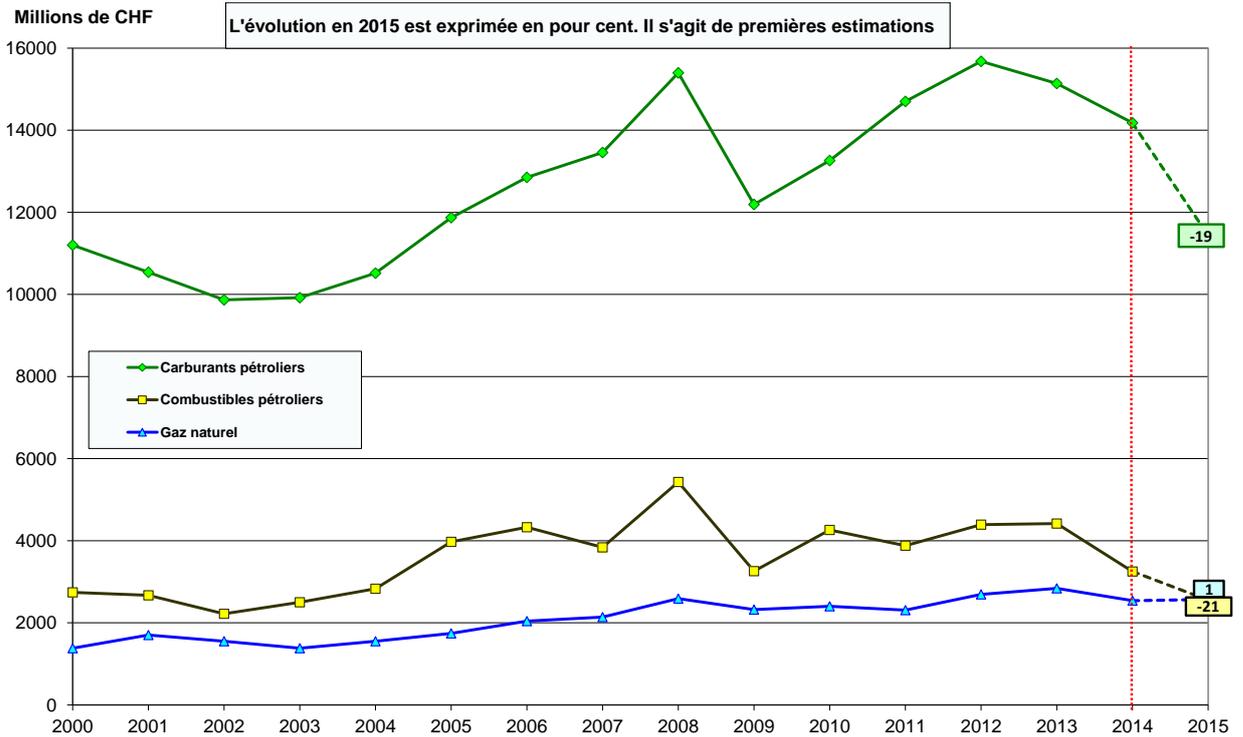


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

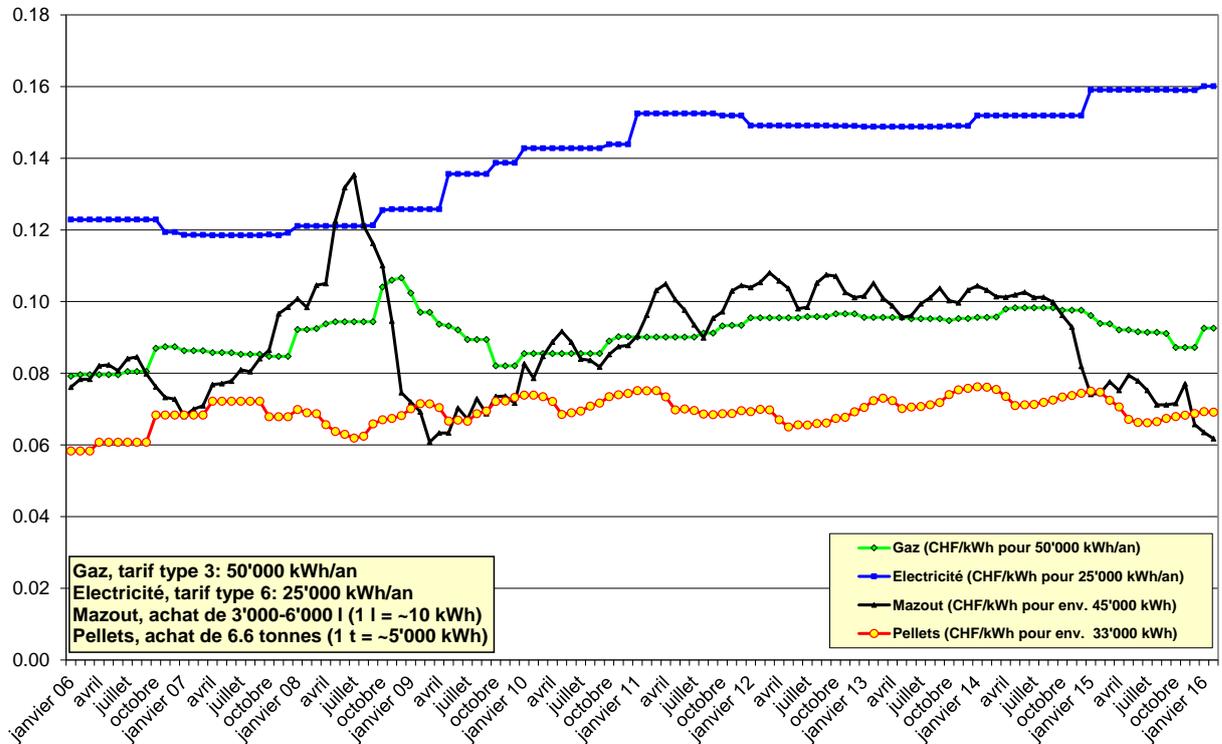


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

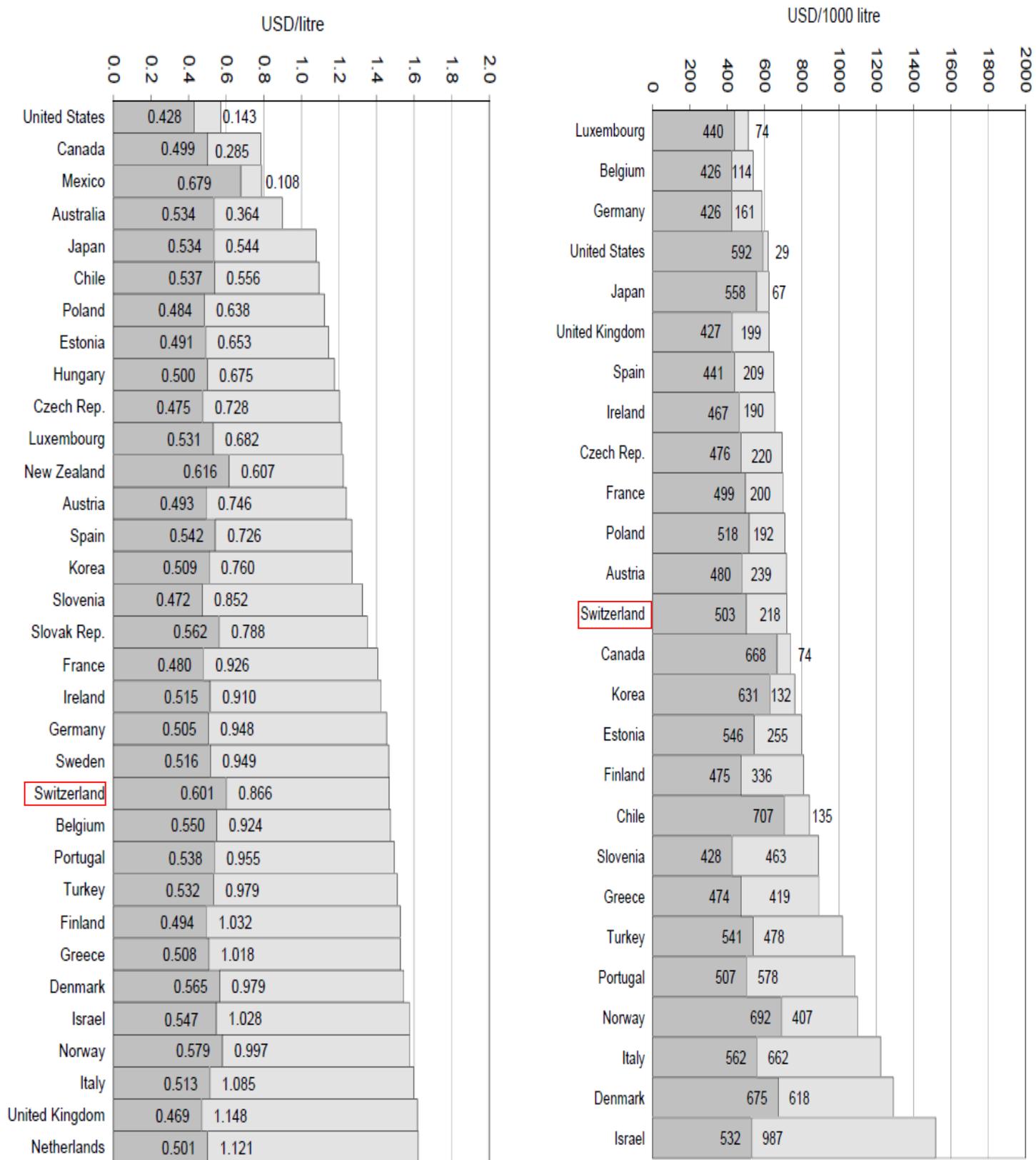


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 4^{ème} trimestre 2015. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 1^{er} trimestre 2016. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations-service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

| | Chiffres 2015 | | | | | | | | | | | | Chiffres 2016 | | Moyenne 2015 | Moyenne 2014 | Evolution 2015/2014 |
|---|---------------|-------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|-------|-------|--------|---------------|--------|--------------|--------------|---------------------|
| | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept | Oct. | Nov. | Déc. | Janv. | Fév. | | | |
| Prix du Brent (\$/baril) (1) | 47.8 | 58.1 | 55.9 | 59.5 | 64.1 | 61.5 | 56.6 | 46.5 | 47.6 | 48.4 | 44.3 | 38.0 | 30.7 | 30.3 | 52.4 | 99.0 | -46.7 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -23.4% | 21.6% | -3.8% | 6.5% | 7.7% | -4.1% | -8.0% | -17.8% | 2.4% | 1.7% | -8.6% | -14.1% | -19.2% | -1.2% | | | -47.1% |
| Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 €) | 341 | 416 | 446 | 475 | 508 | 526 | 511 | 429 | 383 | 358 | 356 | 313 | 282 | 257 | 421.7 | 680.5 | -258.8 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -18.1% | 22.0% | 7.2% | 6.6% | 6.8% | 3.6% | -2.9% | -16.0% | -10.9% | -6.5% | -0.4% | -12.2% | -9.8% | -8.8% | | | -38.0% |
| Cours du dollar par rapport au franc | 0.95 | 0.93 | 0.98 | 0.96 | 0.94 | 0.93 | 0.95 | 0.97 | 0.97 | 0.97 | 1.01 | 0.99 | 1.01 | 0.99 | 0.96 | 0.92 | 0.05 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -3.0% | -1.4% | 4.9% | -1.7% | -1.9% | -1.2% | 2.2% | 1.7% | 0.4% | -0.3% | 4.3% | -1.6% | 1.3% | -1.5% | | | 5.3% |
| Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre) | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Prix à Rotterdam (cts/l) | 32.3 | 38.8 | 43.6 | 45.7 | 47.9 | 49.0 | 48.6 | 41.5 | 37.2 | 34.6 | 36.0 | 31.1 | 28.4 | 25.5 | 40.5 | 62.0 | -21.5 |
| <i>Evolution mensuelle</i> | -20.6% | 20.3% | 12.4% | 4.8% | 4.7% | 2.3% | -0.8% | -14.6% | -10.5% | -7.0% | 4.0% | -13.6% | -8.6% | -10.1% | | | -34.6% |
| Frais d'acheminement sur le Rhin (3) | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 2.0 | 3.5 | 4.5 | 5.5 | 7.5 | 3.0 | 2.0 | 1.5 | 2.9 | 1.6 | 1.3 |
| Impôt sur les huiles minérales (4) | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 43.12 | 0 |
| Surtaxe sur les huiles minérales | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 30.00 | 0 |
| Taxe Carburant (5) | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0.42 | 0 |
| Prélèvement pour la fondation Kliik (6) | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 1.50 | 0.4 |
| Marge commerciale (7) | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 0.0 |
| Prix total hors TVA | 125.2 | 131.7 | 136.6 | 138.7 | 140.8 | 141.9 | 142.1 | 136.5 | 133.1 | 131.5 | 134.9 | 125.5 | 121.8 | 118.5 | 134.9 | 154.6 | -19.7 |
| Prix "attendu", y c. la TVA (8%) | 135.2 | 142.3 | 147.5 | 149.8 | 152.1 | 153.3 | 153.4 | 147.4 | 143.8 | 142.0 | 145.7 | 135.5 | 131.6 | 127.9 | 145.7 | 167.0 | -21.3 |
| Prix effectif relevé par l'OFS (8) | 148 | 140 | 148 | 149 | 153 | 155 | 157 | 153 | 147 | 148 | 147 | 143 | 135 | 132 | 149.0 | 172.2 | -23.1 |
| <i>Différence (cts/l)</i> | 12.8 | -2.3 | 0.5 | -0.8 | 0.9 | 1.7 | 3.6 | 5.6 | 3.2 | 5.9 | 1.3 | 7.5 | 3.4 | 4.1 | 3.3 | 5.2 | -13.4% |

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation Kliik](#) ([montant estimé](#))

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

| | Chiffres 2015 | | | | | | | | | | | | Chiffres 2016 | | Moyenne 2015 | Moyenne 2014 | Evolution 2015 / 2014 |
|--|---------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|-------|-------|-------|--------|---------------|-------|--------------|--------------|-----------------------|
| | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Janv. | Fév. | | | |
| Prix du Brent (\$/baril) (1) | 47.8 | 58.1 | 55.9 | 59.5 | 64.1 | 61.5 | 56.6 | 46.5 | 47.6 | 48.4 | 44.3 | 38.0 | 30.7 | 30.3 | 52.4 | 99.0 | -46.7 |
| Evolution mensuelle | -23.4% | 21.6% | -3.8% | 6.5% | 7.7% | -4.1% | -8.0% | -17.8% | 2.4% | 1.7% | -8.6% | -14.1% | -19.2% | -1.2% | | | -47.1% |
| Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (-0.845 t) | 397 | 468 | 442 | 464 | 500 | 484 | 432 | 379 | 384 | 371 | 349 | 283 | 233 | 246 | 412.6 | 708.9 | -296.3 |
| Evolution mensuelle | -18.0% | 17.9% | -5.5% | 5.0% | 7.7% | -3.2% | -10.6% | -12.4% | 1.3% | -3.3% | -6.0% | -18.9% | -17.6% | 5.6% | | | -41.8% |
| Cours du dollar par rapport au franc | 0.95 | 0.93 | 0.98 | 0.96 | 0.94 | 0.93 | 0.95 | 0.97 | 0.97 | 0.97 | 1.01 | 0.99 | 1.01 | 0.99 | 0.96 | 0.92 | 0.05 |
| Evolution mensuelle | -3.2% | -1.2% | 4.9% | -1.7% | -1.9% | -1.2% | 2.2% | 1.7% | 0.4% | -0.3% | 4.3% | -1.6% | 1.3% | -1.5% | | | |
| Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres) | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Prix à Rotterdam (CHF/100 l) | 37.5 | 43.7 | 43.3 | 44.6 | 47.1 | 45.1 | 41.2 | 36.6 | 37.3 | 35.9 | 35.2 | 28.1 | 23.5 | 24.4 | 39.6 | 64.6 | -25.0 |
| Evolution mensuelle | -20.6% | 16.4% | -0.9% | 3.2% | 5.6% | -4.4% | -8.7% | -11.0% | 1.7% | -3.6% | -2.0% | -20.2% | -16.5% | 4.0% | | | -38.7% |
| Frais d'acheminement sur le Rhin (3) | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 2.0 | 3.5 | 4.5 | 5.5 | 7.5 | 3.0 | 2.0 | 1.5 | 2.9 | 1.7 | 1.3 |
| Impôt sur les huiles minérales (4) | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.30 | 0.0 |
| Taxe Carburant (5) | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.12 | 0.0 |
| Taxe sur le CO ₂ (6) | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 15.9 | 22.3 | 22.3 | 15.9 | 15.9 | 0.0 |
| Marge commerciale (7) | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 0.0 |
| Prix total hors TVA | 66.3 | 72.5 | 72.1 | 73.4 | 75.9 | 73.9 | 70.5 | 67.5 | 69.1 | 68.7 | 70.0 | 58.4 | 59.1 | 59.6 | 69.9 | 93.6 | -23.7 |
| Prix "attendu", y c. la TVA (8%) | 71.6 | 78.3 | 77.8 | 79.3 | 82.0 | 79.8 | 76.1 | 72.9 | 74.6 | 74.2 | 75.6 | 63.1 | 63.9 | 64.3 | 75.4 | 101.1 | -25.6 |
| Evolution mensuelle | | | | | | | | | | | | | | | | | -25.4% |
| Prix effectif relevé par l'OFS (8) | 74.1 | 74.4 | 77.6 | 75.2 | 79.4 | 77.8 | 75.2 | 71.2 | 71.2 | 71.6 | 77.1 | 65.7 | 63.5 | 61.8 | 74.2 | 99.0 | -24.8 |
| Evolution mensuelle | | | | | | | | | | | | | | | | | -25.0% |
| Différence (CHF/100 l) | 2.48 | -3.86 | -0.25 | -4.09 | -2.57 | -1.94 | -0.90 | -1.63 | -3.39 | -2.66 | 1.44 | 2.62 | -0.38 | -2.55 | -1.23 | -2.07 | |
| Prix publiés dans la NZZ (9) | 72.9 | 77.8 | 77.9 | 78.2 | 80.4 | 79.0 | 75.7 | 71.3 | 72.5 | 74.7 | 75.9 | 67.0 | 63.0 | 63.4 | 75.3 | 100.1 | -24.8 |
| Evolution mensuelle | | | | | | | | | | | | | | | | | -24.8% |
| Différence (CHF/100 l) | 1.25 | -0.46 | 0.05 | -1.13 | -1.60 | -0.77 | -0.38 | -1.54 | -2.13 | 0.49 | 0.24 | 3.96 | -0.89 | -0.96 | -0.17 | -0.96 | |

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD) : [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD : [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.